



**JINUKUN**



# CONFERENCE DDC ET SWISSAID SUR L'AGROECOLOGIE

**15 septembre 2016**

Comment soutenir l'Agroécologie en Afrique:  
Point de vue fondé sur l'expérience de JINUKUN-COPAGEN en  
Afrique de l'Ouest



*Presenté par:*  
**René M. SEGBENOU**  
Président de JINUKUN

---

Réseau national pour une gestion durable des ressources génétiques - Point focal COPAGEN au Bénin

# UN MOT SUR JINUKUN – COPAGEN

- ▶ Réseau national pour une gestion durable des ressources génétiques, est le point focal de la Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique Africain (COPAGEN) au Bénin.
- ▶ JINUKUN signifie semence dans plusieurs langues du Bénin.
- ▶ JINUKUN symbolise la lutte pour la promotion de la diversité biologique et contre l'introduction des OGM dans l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.
- ▶ La COPAGEN couvre actuellement 9 pays en Afrique de l'Ouest
- ▶ La COPAGEN est une organisation de plaidoyer.
- ▶ Son objectif : influencer les décisions politiques en faveur de la promotion de la diversité biologique et la protection des droits des communautés locales sur leurs ressources génétiques.



## BRÈVE DESCRIPTION DE LA SITUATION-1

- ❑ Les décideurs politiques à tous les niveaux parlent d'agroécologie :
  - ❑ FAO : Etudes d'évaluation des pratiques agroécologiques; réunions continentales dont celle de Dakar fin 2015; cours sur l'agroécologie en Mozambique
  - ❑ UA : Décision sur l'agriculture biologique → création d'une plateforme et développement de système de production biologique; mais demande aux partenaires de fournir les soutiens techniques et financiers pour mettre en œuvre la Décision; rien n'est demandé aux Etats membres : ce n'est pas responsable
- ❑ Mais les moyens humains et financiers sont toujours massivement tournés vers l'agriculture conventionnelle → importation massive d'intrants chimiques de synthèse





## BRÈVE DESCRIPTION DE LA SITUATION-2

- ❑ les initiatives foisonnent sur le continent grâce aux acteurs non étatiques:
- ❑ Ouganda (National Organic Movement of Uganda (NOGAMU), Tanzanie (TABIO), Kenya (KOAN, KIOF, etc.), Burkina Faso (CENABIO), Mali (CNOP, CAPROSET), Sénégal (Enda Pronat), Niger (SUBASE de Torodi, avec l'appui de Swissaid), bien sûr, le Bénin (JINUKUN-COPAGEN, au sein de la Fédération Agroécologique du Bénin, la Plate forme d'Agriculture Biologique et Ecologique, PABE)
- ❑ Initiatives soutenues par des ONG d'appui au développement comme Swissaid, Helvetas Swiss Intercooperation, Third World Network, New Field Foundation, Top Fund at Marin Community Foundation, USC Canada, etc.
- ❑ Aucun Etat de la sous-région n'a montré suffisamment de visibilité en la matière pour être remarqué. Tout ce que les décideurs politiques ont fait en matière d'agroécologie reste davantage des effets de discours. Sans aucune exagération, leur impact sur la production agricole est proche du zéro



## BRÈVE DESCRIPTION DE LA SITUATION-3

- ❑ Les initiatives cohabitent avec importation et utilisation massives d'intrants chimiques de synthèse
- ❑ Ce qui complique davantage les choses, est la prise en otage de l'agriculture africaine par certaines organisations charitables : Fondation Mélinda et Bill Gates, Rockefeller, AGRA, G8-NA,
- ❑ Elles tiennent un langage similaire au nôtre : appui aux paysans petits producteurs, lutte contre la malnutrition et pour l'éradication de la pauvreté;
- ❑ Elles s'infiltrent partout à la FAO au FIDA comme dans nos administrations publiques, dans nos universités et instituts de recherche;
- ❑ Leurs objectifs : faciliter l'accès aux intrants, aux semences à haute productivité, aux OGM
- ❑ Les portes leurs sont grandement ouvertes à cause des milliards qui font leur renommée.





## BRÈVE DESCRIPTION DE LA SITUATION-4

- ❑ les initiatives de production agroécologique restent majoritairement isolées
- ❑ d'où la nécessité de développer une ou plusieurs plateformes d'échange, tout en restant ouvert, le cas échéant, à une connexion entre plateformes
- ❑ L'idée de niche, de produits chers et de normes gérées de l'extérieur liée à l'agriculture biologique impacte mal l'agroécologie
- ❑ Même les paysans qui souffrent de l'utilisation des intrants chimique pensent que c'est le prix à payer pour produire plus
- ❑ Les consommateurs montrent peu d'exigence et le plus grand nombre pense qu'il n'a le choix qu'entre manger des aliments empoisonnés ou mourir de faim
- ❑ Tout cela montre la complexité du travail à faire



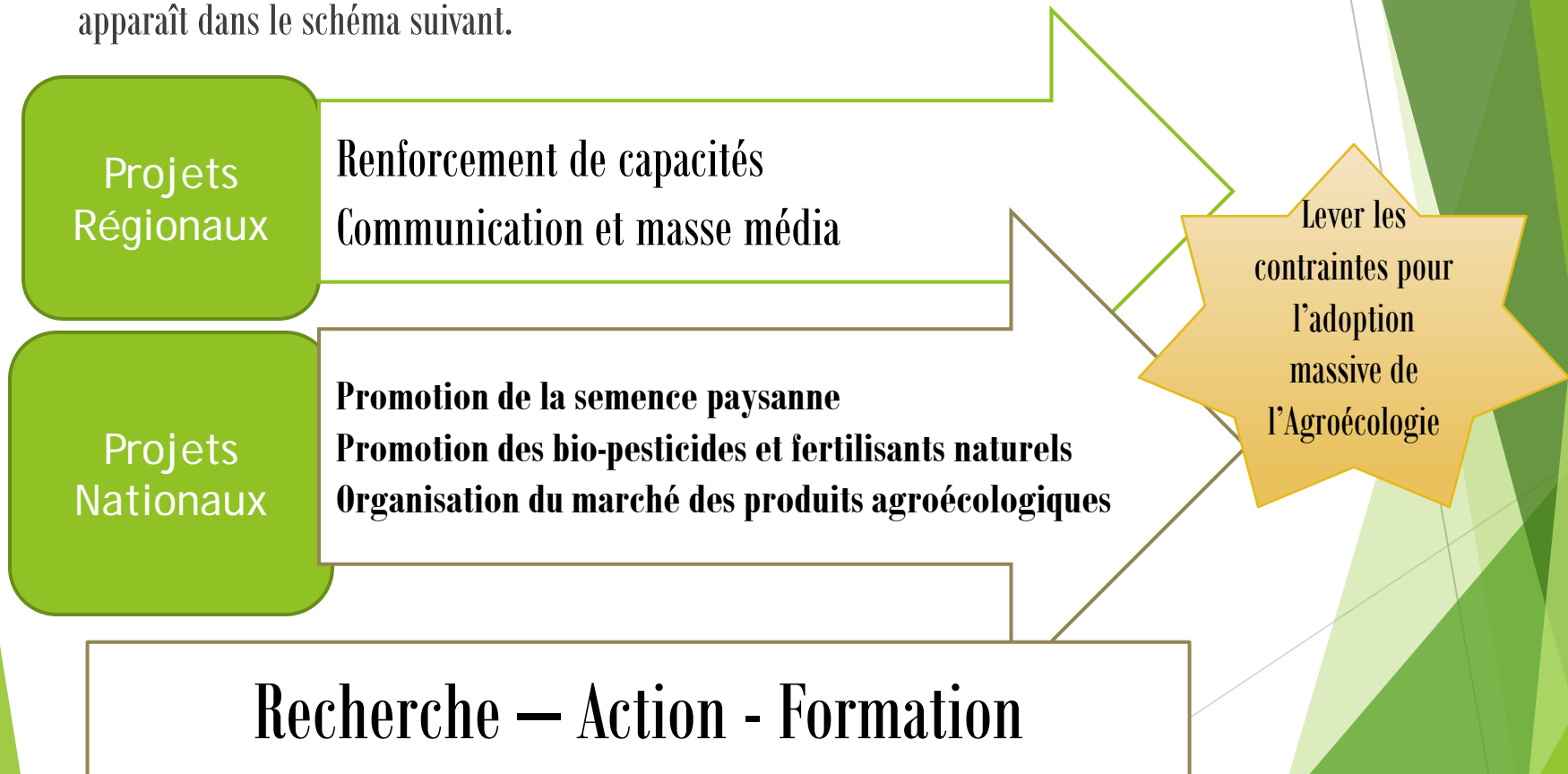


## JINUKUN - COPAGEN face à la situation

- ❑ Jinukun est arrivé à l'agroécologie par la porte de la lutte contre les OGM
- ❑ Après cinq éditions du cours régional sur la problématique des OGM en Afrique, changement de public pour s'adresser aux leaders paysans
- ❑ ➔ Changement du contenu du cours : au lieu de continuer à démontrer théoriquement qu'on n'a pas besoin des OGM, c'est plus efficace de montrer aux paysans toutes les potentialités de l'agroécologie et de leur en faciliter l'accès
- ❑ Hypothèse: si un paysan est convaincu par les faits qu'il peut mieux vivre avec l'agroécologie, il sera le premier à la défendre



- Avant toute chose, JINUKUN a conduit une étude sur les pratiques agroécologiques au Bénin et dans cinq autres pays : Burkina Faso, Mali, Niger, Sénégal et Togo. L'étude a été suivie d'un atelier régional de validation des résultats, qui a débouché sur des idées de projets développées au plan régional et au plan national, ainsi que cela apparaît dans le schéma suivant.





# JINUKUN - COPAGEN face à la situation

- ❑ **A partir de ces idées de projets, il a été développé des actions suivantes :**
- ▶ un projet de cours régional pour l'Afrique francophone sur l'agroécologie, avec la participation des acteurs des six pays concernés. La première édition aura lieu entre le 3 et le 19 décembre 2016, car le cours est prévu pour se dérouler une fois par an pendant trois ans. Une évaluation sera faite au bout des trois ans, pour déterminer la suite à donner.
- ▶ un recensement des initiatives de production de semences qui est en cours, qui donnera lieu à une base de données ouverte qui sera progressivement alimentée, en vue de créer une plateforme électronique d'échange sur les semences. Elle est actuellement précédée d'un 'mailing list' appelé "Vive Agroécologie" qui relie plus d'une vingtaine acteurs qui échangent régulièrement sur des sujets liés au thème.
- ▶ des études de référence sur la situation de la gestion des semences dans les six pays, en vue de travailler à la mise en place d'un Système Semencier Géré par les Paysans (SSGP). Le SSGP sera étudié dans le module 6 du cours régional sur l'agroécologie, afin de profiter de l'occasion pour en asseoir les bases. La plateforme électronique en préparation va prolonger les échanges entre les acteurs des six pays, en attendant de l'étendre à d'autres dans la sous-région.



# Comment soutenir l'agroécologie en Afrique de l'Ouest

## ❑ QUELLE AGROÉCOLOGIE SOUTENIR

- ▶ Au-delà des pratiques agricoles qui évitent l'utilisation des intrants chimiques de synthèse, l'Agroécologie est un art de vivre qui transforme de façon radicale les relations du paysan avec la nature (avec la terre en bonne place) et la société.
- ▶ Ainsi définie, elle repose sur une vision du monde et de la vie, selon laquelle, l'être humain est partie intégrante de la nature. C'est en son sein que nous négocions notre existence avec les autres éléments constitutifs.
- ▶ C'est fondé sur cette vision que nous pouvons produire sans détruire, sans détruire la nature, car détruire la nature, c'est nous détruire et détruire les autres (la société).
- ▶ Ceci donne un tout autre sens à l'agriculture et à ses fonctions dans l'écosystème terrestre et la société.



# Comment soutenir l'agroécologie en Afrique de l'Ouest

- ❑ **QUE SIGNIFIE SOUTENIR L'AGROÉCOLOGIE EN AFRIQUE DE L'OUEST ?**
- ▶ C'est faire en sorte que l'agroécologie soit effectivement intégrée dans les politiques agricoles au double plan national et régional. Cela veut dire qu'une fois la décision politique prise, des moyens humains, matériels et financiers doivent être déployés en faveur de l'agroécologie.
- ▶ Soutenir l'agroécologie, signifie aussi faire du plaidoyer auprès de toutes les catégories d'acteurs concernées pour que l'agroécologie devienne un mode privilégié de production agricole sur le continent et en particulier en Afrique de l'Ouest, à commencer par les paysans eux-mêmes.
- ▶ Sans pouvoir dire aujourd'hui quelles actions précises doivent être menées, le plaidoyer devra porter sur la politique des semences, des intrants, du financement et du marché, la consommation étant un facteur important de développement de l'agroécologie
- ▶ Mais toute action à mener devrait être conçue, organisée et mise en œuvre en concertation avec les paysans et leurs organisations



# SOUTENIR L'AGROÉCOLOGIE OU CONDAMNER LA PALNETE TERRE

- ▶ **Agriculture (13,5%) et Déforestation (17,4%) → plus de 30% des émissions de GES mondial (Rap. GIEC, 2007);**
- ▶ **GES mondial lié à l'agriculture par continent en 2011 : Asie (44%), Amériques (25%), Afrique (15%), Europe (12%), Océanie (4%); Moyenne @ 25% – Rap. FAO**
- ▶ **Nous avons donc tous intérêt à arrêter le désastre et à agir en responsables.**
- ▶ **Au Nord, au Sud, à l'Est comme à l'Ouest de cette planète terre, nous devons passer des systèmes de production agricole actuels, industriels ou à tendance industrielle à des systèmes de production agricole fondés sur l'agroécologie.**
- ▶ **Souvenons-nous : « Nous n'héritons pas de la terre (de la planète) de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants »**
- ▶ **Nous n'avons plus le choix, sinon nos enfants (la génération future) nous jugeront; d'ailleurs ils nous jugent déjà.**



## COMMENT SOUTENIR L'AGROÉCOLOGIE EN AFRIQUE DE L'OUEST - 2

- ▶ Bien que convaincu qu'il est urgent d'agir et d'agir ensemble, ce serait téméraire de ma part d'indiquer ici et maintenant des actions ou des activités concrètes à mener pour soutenir l'agroécologie en Afrique de l'Ouest.
- ▶ Je me bornerai donc, dans les propos qui suivent à suggérer des orientations qu'on pourrait adopter pour déterminer ensemble des choses à faire
- ▶ Agir ensemble suppose d'aménager du temps, des ressources humaines et financières pour patiemment mettre en chantier un travail de concertation
- ▶ Un travail de concertation qui ne doit gommer ni la spécificité, ni le rôle de chaque acteur volontairement engagé.



# COMMENT SOUTENIR L'AGROÉCOLOGIE EN AFRIQUE DE L'OUEST - 3

## ❑ QUELQUES PRÉLABLES

- ❑ Il faut d'abord apprendre ou accepter de «penser et d'agir en complexité»
- ❑ Repérer et prendre le temps de connaître et comprendre les acteurs et leurs initiatives au triple plan local, national et sous-régional.
- ❑ mettre ensemble pour agir des acteurs qui partagent des préoccupations similaires autour de l'agroécologie
- ❑ Mais accepter que le premier d'influence politique est local ou national



# COMMENT SOUTENIR L'AGROECOLOGIE EN AFRIQUE DE L'OUEST - 4

## □ SEPT CATÉGORIES SONT À CONSIDÉRER POUR L'ACTION DE PLAIDOYER:

- *Les paysans et de leurs organisations*
- les organisations locales d'appui au développement
- les experts en agriculture et en nutrition (instituts de recherche, universités)
- Les dirigeants et décideurs politiques (gouvernements)
- Les institutions régionales (CEDEAO, UEMOA, CILSS, pour l'Afrique de l'Ouest)
- Les Organisations Non Gouvernementales (ONG) d'appui au développement agissant à partir du Nord
- Les coopérations bilatérales et multilatérales (G8 -NA), et des grandes fondations de charité du Nord



## QUELLE STRATÉGIE ADOPTÉE ?

- ▶ pour réussir à inscrire l'agroécologie à la fois dans les politiques et dans les pratiques agricoles, il faut, d'un côté, convaincre les décideurs politiques et de l'autre, le plus grand nombre possible de paysans, que l'agroécologie est le futur de l'agriculture sur le continent et en particulier en Afrique de l'Ouest.
- ▶ la meilleure tactique serait encore de faire en sorte que les paysans et leurs organisations deviennent les premiers acteurs du changement et donc le fer de lance du plaidoyer en direction des décideurs politiques. Pour cela, il faut qu'ils soient convaincus qu'ils peuvent vivre de l'agroécologie et l'adoptent réellement comme *mode unique* de production agricole.
- ▶ Un grand nombre de paysans organisés et convaincus que l'agroécologie est le meilleur mode de production, peut plus facilement amener les décideurs politiques à changer de politique et à répondre aux nouvelles demandes qu'ils formuleront désormais en accord avec leurs pratiques agroécologiques.
- ▶ Les plaidoyers doivent converger prioritairement vers les paysans et les décideurs politiques





# NÉCESSITÉ D'UNE DOSE D'INTERPELLATION PERSONNELLE

- ▶ Nous sommes prioritairement préoccupés par les autres. Par réflexe nous considérons que ce sont les autres qui doivent changer. Honnêtement et de bonne foi nous déployons beaucoup d'efforts pour que les autres changent. Il nous arrive rarement de penser que pour que les autres changent, nous devons commencer par changer. Nous travaillons par réflexe à la troisième personne, pour les autres. Nous devrions travailler avec les autres pour nous tous. Finalement, l'agroécologie, c'est l'affaire de nous tous. La meilleure façon de travailler à son avènement ailleurs dans le monde est de faire en sorte qu'elle se réalise chez soi. L'Etat de la planète tel qu'il se présente aujourd'hui commande que l'agroécologie soit considérée comme le futur de l'agriculture partout dans le monde et chacun là où il est contribue à faire qu'il en soit ainsi. Si dans nos équipes respectives au Nord comme au Sud, nous pouvions aborder les choses de cette façon, cela changerait de beaucoup de notre approche et nous rendrait plus efficace

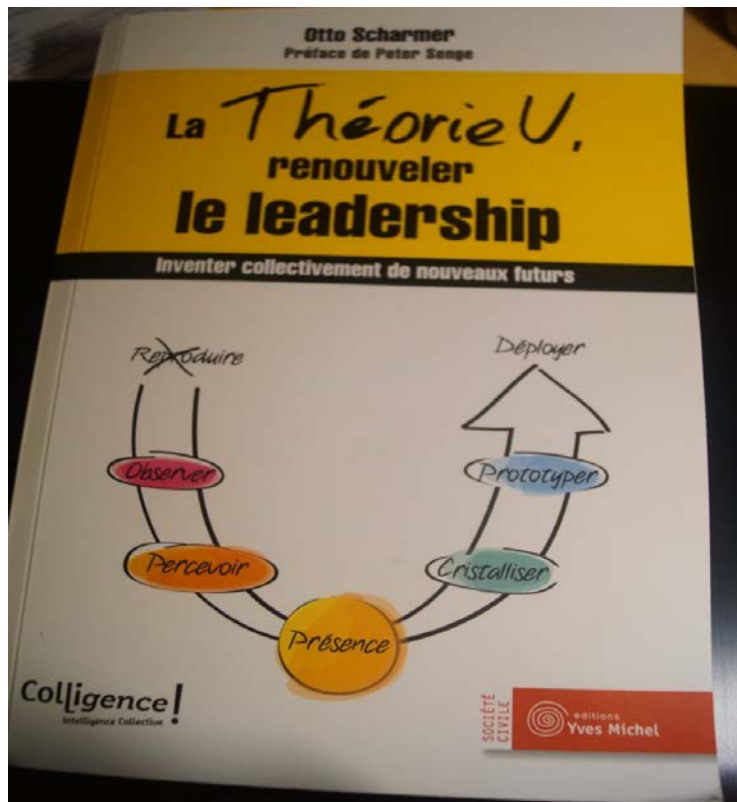


# NÉCESSITÉ D'UNE DOSE D'INTERPELLATION PERSONNELLE

- ▶ Si l'occasion de la présente conférence peut déclencher des échanges vrais entre nous, pour que de chaque côté, une petite équipe à statut multiple (acteurs non étatiques, acteurs étatiques, paysans) s'approprie la situation actuelle, pour l'analyser mieux que ce qui est fait ici, et s'interpeler soi-même dans la vérité et à la première personne :
- ▶ ***"Moi qui suis là aujourd'hui pour réfléchir à comment soutenir l'agroécologie en Afrique, en quoi je peux vraiment améliorer ce que je fais, selon mon statut actuel ? En quoi puis-je aller vers des initiatives nouvelles personnelles à partager collectivement avec les autres acteurs? Suis-je prêt à adopter une attitude de co-construction, pour développer des actions nouvelles qui me portent individuellement mais aussi avec les autres, vers des paradigmes nouveaux ? Qu'est-ce que je peux faire en intelligence collective (co-intelligence ou colligence), prenant en compte les différences et les capacités des autres, pour créer une nouvelle agriculture, parce que chacun de nous y a intérêt"***



Ainsi interpellés, nous ne ferons plus les choses pour les autres, mais avec les autres pour chacun de nous. C'est pourquoi il m'a plus de proposer la couverture suggestive de ce livre



# FIN

A toutes et à tous:

**MERCI BEAUCOUP  
POUR VOTRE  
AIMABLE ATTENTION**

